

PRIX THÉÂTRE FONDATION OULMONT / FONDATION DE FRANCE 2021

MAUVAISE PETITE FILLE BLONDE



TEXTE ET MISE EN SCÈNE

PIERRE NOTTE

AVEC

ANTONIO INTERLANDI

COSTUME : ALAIN BLANCHOT

LUMIÈRES : ANTONIO DE CARVALHO

REVUE DE PRESSE

PRODUCTION : YdB PRODUCTIONS, DABONI PROD

CORÉALISATION : CIE LES GENS QUI TOMBENT

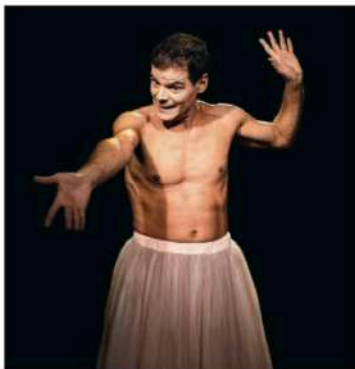
L'ORS

THÉÂTRE

Notez bien Pierre Notte

MAUVAISE PETITE FILLE BLONDE, PAR PIERRE NOTTE. LA FLÈCHE, PARIS-11^e,
LES VENDREDIS À 19 HEURES. JUSQU'AU 10 DÉCEMBRE.

★★★★ Journaliste repenté, un temps secrétaire général de la Comédie-Française, créateur multiscartes (roman, théâtre, poésie, photo, chanson), metteur en scène, acteur à ses heures, Pierre Notte n'a qu'un défaut : il écrit comme Lucky Luke revolvérise, plus vite que son ombre. Cette surproduction le rend inégal mais quand il est bon, il est très bon. Et il donne ici le meilleur de son talent. Une blondinette de moins de 10 ans soliloque. Tête en l'air, distraite par des nuages changeants, elle a donné un coup de pied dans la sébile d'une mendiante et son contenu a valsé sur le trottoir. C'était par inadvertance mais on l'accuse de l'avoir fait exprès, d'être une petite sans-cœur. Révoltée par cette erreur judiciaire, la gamine



réve désormais de shooter dans la sébile de toute mendiante sur son passage. Voltaire affirme que l'homme ne naît pas méchant mais le devient, les petites filles aussi, semble-t-il. Si tendu est le monologue de Pierre Notte qu'on reste accroché du début à la fin de la représentation. D'autant qu'il est interprété par un acteur-danseur exceptionnel. Cheveux décolorés, torse nu, vêtu d'un long tutu rose, Antonio Interlandi (*ci-contre*) incarne la fillette avec une telle grâce, une telle cruauté et tant de véhémence qu'on a parfois l'impression que la foudre traverse son corps. Il fait peur. Le spectacle ne se joue qu'un jour par semaine dans une salle de cinquante places, mais il ne faut pas le manquer. **J. N.**

Le Journal du Dimanche

Dimanche 25 juillet 2021

SEULS EN SCÈNE SUR LE PONT



PETIOTE EN PÉTARD

Metteur en scène, auteur prolifique pour le théâtre, Pierre Notte revient en force cette année, avec trois spectacles dont deux solos. *L'Histoire d'une femme* est reprise au Théâtre des 3 Soleils par Muriel Gaudin tandis que le flambant *Mauvaise Petite Fille blonde* fait sensation à l'Atypik Théâtre. On y retrouve le malicieux comédien Antonio Interlandi, remarqué il y a deux ans avec un autre solo, *Pasolini en forme de rose*. S'il apparaît cette fois vêtu d'une longue jupe, c'est que son (d) étonnant personnage est une gamine en pétard. Confrontée à une situation d'injustice et de culpabilité mêlées à la suite d'une gronderie mal placée, elle se remplit, sous nos yeux, de colère envers sa mère, ses copines, le monde... Sa rage prend la teinte satinée d'une méchanceté éveillée, assumée avec aplomb, tour à tour drôle et glaçante. Elle révèle alors une société gagnée par la défiance envers l'autre.

Éclairé par Antonio de Carvalho, le petit monstre captive, trouble. La performance poétique d'Interlandi combine l'art du clown grinçant et la danse au cordeau, jeu de marelle et jeu de massacre.

« Mauvaise Petite Fille blonde » ★★★ à l'Atypik Théâtre à 18 h 30. atypik-theatre.fr

l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

Gamine **Petit monstre**

Avec ses baskets de toile rouge et sa jupe en tulle rose, la « *Petite Fille* », c'est son nom, « *n'est pas méchante* ». Pierre Notte, qui a écrit et mis en scène cet étonnant monologue, a choisi un garçon pour le rôle. Acteur, chanteur et danseur, Antonio Interlandi est donc cette petite fille qui tente de convaincre, et sa maman et le public, qu'elle n'a pas fait exprès de donner un grand coup de pied dans la coupelle de la mendicante déposée au bord du trottoir. À la maison, c'est le petit frère qui fait les frais d'une étrange colère. Lancé de loin dans son couffin, il a la chance de retomber dedans. Une autre fois, la gamine lui plante une fourchette dans le bras. Direction l'hôpital. Et, finalement, la « *méchante fille* » qu'elle est devenue, imagine de « *venger la France* », et de trucider ses semblables. C'est drôle, acide, et ça fait peur. ● **G. R.**

Mauvaise petite fille blonde. Atypik. 18 h 30. Tél. : 04 86 34 27 27

la terrasse

AVIGNON - CRITIQUE

**Seul sur scène, sous la direction
de Pierre Notte, Antonio
Interlandi aiguise le tranchant
d'une Mauvaise petite fille blonde**



THÉÂTRE BUFFON / TEXTE ET MISE EN SCÈNE
PIERRE NOTTE

Publié le 19 juillet 2022 - N° 301

Il apparaît torse nu, en petite fille, sur le plateau du Théâtre Buffon. L'acteur et danseur Antonio Interlandi donne corps au personnage d'enfant cruelle imaginé par l'auteur et metteur en scène Pierre Notte. Une performance insolite. Entre drôlerie et noirceur.

Alors même qu'il joue, à 21h30, au Théâtre des Halles, un cabaret joyeusement déjanté intitulé Je te pardonne (Harvey Weinstein), l'auteur et metteur en scène Pierre Notte présente, au Théâtre Buffon, une création étrangement singulière. Singulière, d'abord, parce qu'elle est interprétée par un homme, le surprenant Antonio Interlandi, qui prête sa voix et son corps à une figure de petite fille. Singulière, aussi, parce que ce personnage corrosif, loin de la douceur et de l'innocence de l'enfance, distille sur scène, peu à peu mais irrémédiablement, le poison de l'égoïsme, de l'insensibilité, de la méchanceté. Elle n'a pas dix ans, mais porte déjà en elle, de manière franche, totalement assumée, le sens commun de celles et ceux qui, adultes, pointent du doigt les différences, cherchent à défendre leurs prés carrés en érigeant des murs et fermant des frontières. Torse nu, vêtu d'une jupe tutu rose, chaussée d'une paire de Converse rouges, Antonio Interlandi confère une grande originalité à cette gamine peuplée de certitudes et de colères.

Quand un malaise s'installe...

D'une voix pointue et musicale, le comédien nourrit le monologue de Pierre Notte d'une évidence de chaque instant. On est suspendu à ses lèvres. On regarde ses bras se tendre, se hisser, se figer, dessiner des attitudes biscornues. Biscornu, l'esprit de cette mauvaise petite fille blonde l'est également. Elle parvient, bien sûr, à nous faire sourire. Rire même, parfois. Quand elle shoote par mégarde dans la coupelle pleine de pièces d'une mendiante et refuse de s'excuser. Quand, perchée sur une table, elle vise et lance son petit frère dans sa poussette. Quand elle rêve que ses parents meurent étouffés par une part de pizza... Mais cette enfant sans filtre et sans générosité a les mots d'une enfant sans en avoir les pensées. Alors nos rires et nos sourires s'estompent pour faire place à une sensation de bizarrerie. D'étrangeté. De malaise. Pierre Notte n'est pas un moraliste. Il ne donne, ici, aucune leçon. Il jette un regard cru, acerbe, inattendu, sur la bête immonde et féconde que l'on connaît trop bien.

Le Journal d'Armelle Héliot

Critiques théâtrales et humeurs du temps

Avignon, au fil du off

par [Armelle Héliot](#)

Brève sélection de spectacles intéressants et qui se donnent dans des salles qui respectent les règles, notamment les intervalles entre deux représentations.

Mauvaise petite fille blonde



Une petite fille....Mais oui. Photo de Pierre Notte.

Un texte en forme de conte féroce de Pierre Notte, écrivain fertile, plusieurs fois à l'affiche en cet été 2021. Une petite fille commet un geste maladroit qui lui vaut tant de reproches que, gentille et candide qu'elle était, elle va se métamorphoser... Un texte dont l'auteur signe la mise en scène, dirigeant un interprète particulièrement sensible et mobile. Un interprète en effet, dans un costume pensé par Alain Blanchot. On vous laisse découvrir le très doué Antonio Interlandi. Léger et grave, il vous fera sourire et vous bouleversera, dans une proximité troublante. Ne ratez pas l'affiche, superbe du spectacle : une photographie saisie par Pierre Notte sur un mur d'Avignon. Quelque chose qui évoque le Petit Chaperon rouge...et convient très bien à sa petite fille mauvaise et blonde...

Atypik Théâtre, 95 rue de la Bonneterie, Avignon. A 18h30. Durée : 1h10. Jusqu'au 31 juillet. Relâches les 20, 23, 27 juillet. Tél : 04 86 34 27 27. Le texte est publié dans la collection des Quatre-Vents de L'Avant-scène théâtre.

Mauvaise petite fille blonde : à recommander

Atypik Théâtre

Par Jean-Noël GRANDO



Quelle curieuse petite-fille ! Ne vous y fiez pas ! Elle pourrait bien être terrible.

Mauvaise petite fille blonde raconte l'histoire d'une petite fille pas forcément bien sous tous rapports.

Sur scène, un seul comédien, dont il faut saluer la belle présence, incarne cette héroïne des temps actuels. Grâce à elle (ou lui), les problèmes de la société sont abordés sous l'angle de la vision enfantine, ce qui tendrait à les adoucir de prime abord, mais qui, en réalité, ne leur donne que plus de violence. Pierre Notte, auteur de talent, a signé là une œuvre tout à fait percutante, portant sur le monde un regard sec et incisif. Sa mise en scène impulse au texte un rythme effréné, parfois tourbillonnant, qui confère à l'ensemble une sorte de vertige. On reste admiratif de la prestation d'Antonion Interlandi, qui fait vivre cette petite fille dans un corps très masculin et loin des sempiternels clichés. Il y a fort à parier que cette interprétation cache un sous-texte d'actualité dont personne ne sera dupe, on l'espère. Beaucoup de grâce et de cruauté se dégagent de l'ensemble du spectacle, lequel sous des abords policés masque des abîmes de terreur.

On ne pourra s'empêcher de conseiller le spectacle à tous les parents ou futurs géniteurs. Peut-être afin de ne pas tomber dans les travers qu'il met en lumière. A recommander vivement.

Atypik Théâtre, 95 rue de la Bonneterie - du 7 au 31 juillet à 18h30 les jours impairs (relâche les 20, 23 et 27 juillet) - Tarifs: 17€, 12€, 10€. Réservations par téléphone au 04 86 34 27 27. www.atypik-theatre.fr

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Pierre Notte plonge dans la tête d'une petite fille

oeildolivier.fr/2021/07/pierre-notte-plonge-dans-la-tete-dune-petite-fille

8 juillet 2021



Mauvaise petite fille blonde de Pierre Notte nous plonge dans la caboche d'une gamine ordinaire qui découvre que le monde qui l'entoure est un lieu bien étrange. Ce texte fort, interprété avec malice par Antonio Interlandi se donne durant le Festival Off d'Avignon à l'Atypik théâtre. Croix de bois, croix de fer si je mens allez en enfer, ce spectacle mérite votre attention.

Cela a commencé un après-midi, elle n'avait vraiment pas fait exprès de donner un coup de pied dans la sale boîte pleine de piécettes de cette femme assise sur le trottoir. Et voilà que sa mère la gronde, la sermonne, lui parle de honte. Et elle ne comprend pas la petite fille, ce qui se passe. On la prive de son goûter, en plus. Elle rentre à la maison, et là, même son père si gentil d'ordinaire, ne va pas lui apporter de réconfort. Qu'est-ce qui se passe ? Non, elle n'a pas pu devenir l'espace d'un instant, mauvaise ! Durant toute la semaine, elle va réfléchir à cela, tenter de comprendre ce qui lui arrive et pourquoi ses parents, sa tante ne sont pas comme d'habitude ! Est-ce sa faute ?

La jolie langue de Notte

Pierre Notte, de sa fameuse petite musique, écrit un texte poignant sur l'enfance. Cette période fragile où un rien peut faire basculer de l'insouciance à l'inquiétude. Comme dans la chanson de **Francis Blanche** où un petit garçon racontait que cela ne tournait pas ronde dans sa p'tite tête, l'héroïne de **Notte** ne cesse de se demander pourquoi des fois elle a de drôles d'idées. Comme celle de blesser son petit frère, de voir mourir ses parents qui ne l'aiment plus... Puis, l'on comprend au fil de son monologue intérieur que les adultes ont juste oublié d'expliquer les choses de la vie, de prendre le temps de lui dire ce qui les tracasse en ce moment. Ils n'ont pas su mettre les mots et la petite fille a laissé grandir en elle une bête immonde !

Un comédien épatant

Comme on l'aime cette petite fille pas mauvaise du tout mais juste égarée. C'est avec beaucoup de talent qu'**Antonio Interlandi**, qui nous avait déjà séduit, il y a deux ans, avec *Pasolini en forme de rose*, s'est glissé dans la peau de ce personnage naïf et lunaire. D'une gestuelle précise, d'un regard, d'un pas de danse, d'un phrasé, d'un hoquet de rire, l'homme devient une gamine qui n'a qu'un désir, celui de grimper jusqu'au ciel au jeu de la marelle du temps qui passe et ne pas tomber en enfer !

Marie-Céline Nivière



Mauvaise petite fille blonde de Pierre Notte

Festival d'Avignon le OFF

Atypik théâtre

95 rue de la Bonneterie

84000 Avignon

Du 7 au 31 juillet 2021 à 18h30, relâche les 13, 20, 23 et 27 juillet 2021

Durée 1h

mise en scène de Pierre Notte

Avec Antonio Interlandi

Costume d'Alain Blanchot

Lumière d'Antonio de Carvalho

Crédit photo © Pierre Notte

©2019 Tous droits réservés

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Administration - Jean-Marc Eskenazi

Toute La Culture.

THEATRE



Avignon OFF : Antonio Interlandi entre dans le corps de la Mauvaise petite fille blonde de Pierre Notte

29 JUILLET 2021 | PAR [AMELIE BLAUSTEIN NIDDAM](#)

Au OFF, qui donc se poursuit dans certains lieux jusqu'au 31 juillet, Pierre Notte, oui Pierre Notte, met en scène Mauvaise petite fille blonde dans le minuscule Atypik Théâtre. Acide, corporel et faussement enfantin.

Jouer encore

Voilà ce qui arrive quand le Festival d'Avignon s'arrête, la ville se vide, le OFF devient ultra visible et des affiches illisibles jusque là sautent aux yeux. C'est le cas de ces mots clés là : l'Atypik théâtre, 40 places avec ou sans pass, présente *Mauvaise petite fille blonde* de Pierre Notte, mis en scène par... Pierre Notte, avec le danseur et donc comédien Antonio Interlandi. Il y a presque tout ça sur l'affiche qui depuis le début du mois nous faisait croire qu'il s'agissait là d'un petit chaperon rouge, car sur l'affiche sur fond jaune se trouve une gamine brune, en manteau rouge tenant un loup en laisse. Il a donc fallu s'arrêter, au calme et croire ce que nous lisions, et donc, foncer voir la pièce.

Pointures

C'est la première fois que Notte dirige l'acteur, chanteur et danseur Antonio Interlandi – vu notamment chez Arias – pour un seul en scène et c'est flamboyant. Notte fait du corps de cet acteur la matière première de ce texte. Ce texte qui est, comme toujours, le même et le différent. On le sait, chez Notte, les stars vivent en province et bossent chez Monop', les mères sont trop : absentes ou présentes. Et ses personnages sont toujours, mais alors toujours, à fleur de peau. Chez Notte, on n'est jamais loin de Demy, on chante toujours, parfois beaucoup, parfois un peu, et ici on chantera un peu. Et là où on ne l'avait pas encore vu venir, c'est du côté du petit Nicolas. Car cette petite fille-là, qui vous l'aurez compris est joué par un homme adulte, torse nu, tutu rose et converses rouges, parle comme chez René Goscinny. « Elle » dit : « Je n'ai pas fait exprès, j'aurais fait exprès je le dirais, je le dirais que j'ai fait exprès, mais là je n'ai pas fait exprès, non je n'ai pas fait exprès je ne suis pas une méchante fille ».

Faire le mal, c'est bien

Mais fait exprès de faire quoi ? Eh bien ! de renverser la coupelle d'une mendiante. De cet incident découle une semaine folle où la petite fille se confronte à l'injustice la plus crasse tous les jours. De sa classe où elle rêve de scalper sa pire ennemie au lit de son cousin Christopher qui pue des pieds, tous les poncifs de comptoirs y passent. Juifs, noirs, gay, filles... **Notte** se les paie tous avec son talent unique.

Si tout le monde est injuste, alors la petite fille décide de faire sienne la justice. Et vous ne serez pas déçus ! Antonio Interlandi incarne dans ses muscles serrés et ses bras torves les mots soi-disant inconscients de l'enfance. Le décalage est partout. Il fait entendre les déraillements du monde, et ça Notte sait faire. Mais aussi, une fois de plus, pointer du doigt les mères insatisfaisantes et les pères déconnants.

Une pièce géniale à voir jusqu'au 31 à 18h30 à l'Atypik, durée 1h10. Avant son arrivée au Théâtre de la Flèche à Paris cet automne.

Visuel : © YDB productions

ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

Mauvaise Petite Fille Blonde de Pierre Notte



Elle est mauvaise, la mauvaise petite fille blonde.
Elle dit des choses qu'elle ne devrait pas dire. Elle fait des choses qu'elle ne devrait pas faire.
Et *paf!* *Tu vas voir ce que tu vas voir!* Elle s'en prend beaucoup des *paf!* Au visage par sa maman la mauvaise petite fille blonde.
Et puis franchement avoir une nounou qui ne sait pas faire le chocolat, et qui rajoute une cuillère de Banania après avoir versé le lait, après, c'est n'importe quoi.
Et puis ce frère qui fait tellement de bruit quand il respire, c'est agaçant.

De toute façon la vie de la mauvaise petite fille blonde est faite d'injustices.
Le point culminant, c'est aujourd'hui, quand elle renverse par mégarde la coupelle de la mendicante. Elle n'a pas fait exprès. Elle n'a pas fait exprès mais pourtant on l'accuse, on la gronde, on la punit. Alors si c'est pour se faire gronder quand on n'a pas fait exprès, autant être méchante exprès...

Antonio Interlandi entre en scène. Physique sec, brun, tutu rose, il est la mauvaise petite fille blonde. Si l'incarnation interpelle cela ne dure que le temps de la surprise. Antonio Interlandi s'approprie avec une cohérence évidente la férocité de cette petite fille.

La mise en scène joue judicieusement de cette contradiction. Le contraste entre l'image de petite fille et ce physique de danseur italien annonce la discordance entre la violence des propos et l'âge et la blondeur angélique de la petite fille qui les prononce.

Le corps d'Antonio Interlandi est sec et tendu comme les paroles tranchantes de la mauvaise petite fille. Son attitude chorégraphiée, au maintien irréprochable, dessine toute la rigueur et la rigidité que la petite fille s'impose. Sans relâche, toujours en tension, le corps Antonio Interlandi est le reflet de ce regard terrible que la mauvaise fille pose sur ceux qui l'entourent.

Mauvaise petite fille blonde est sans filtre. L'incompréhension du monde qui l'entoure a faussé son raisonnement et nourrit ses démons qui grossissent, grossissent... jusqu'à l'explosion.

Dans une écriture fluide, au ton spontané, Pierre Notte écrit un texte subtil, grinçant, qui laisse habilement place à différentes interprétations.

Antonio Interlandi, porte la pièce avec une grâce à l'état brut. Il délivre une véritable performance où les mots et le corps s'accordent dans une tension et un rythme maintenus sans relâche et jusqu'à leur paroxysme.



[Accueil](#) > [Articles](#) > Théâtre : « Mauvaise petite fille blonde » de Pierre Notte



Articles

Théâtre : « Mauvaise petite fille blonde » de Pierre Notte

Par Laurent Schteiner, le 7 octobre 2021 — mauvaise petite fille blonde, Pierre Notte, theatre la flèche — 2 minutes de lecture

Pierre Notte nous a récemment présenté au théâtre La Flèche, un petit bijou, *Mauvaise petite fille blonde*. Nous plongeant dans les errements d'une petite gamine, Pierre Notte nous offre un moment singulier et truculent de drôlerie et de férocité.



est constater qu'il nous invite à découvrir une petite peste blonde qui parle comme elle sent les choses qu'elle véhicule sans filtre. Son franc-parler amuse, détonne et rappelle à chacun des souvenirs épars de petite fille que l'on a pu croiser. Sa spontanéité qui ne s'embarrasse pas du poids des mots traduit un effet comique mâtiné d'une férocité et d'une acidité palpables.



Mais son regard amusé ou étonné qu'elle jette sur le monde qui l'entoure est parfois instillé par les propos des parents. Leur influence peut devenir un levier de racisme ou d'exclusion. Les enfants étant à la base vierges de toute idée de ce type, l'influence du milieu familial finit par transpirer et s'insinuer dans les raisonnements de nos chères petites têtes blondes.

Il convient de saluer le travail de mise en scène de Pierre Notte et la performance étonnante de l'interprétation. Ce spectacle détonnant, drôle et acide ravive notre enfance avec délice !



Laurent Schteiner



Je n'ai qu'une vie – Des émotions à partager

Chroniques de pièces de théâtre

Mauvaise petite fille blonde

 22 juin 2021 11 juillet 2021  GAF, a Strange quark



Mauvaise Petite Fille Blonde, un texte militant de Pierre Notte, transporté par la magie du jeu d'Antonio Interlandi, qui décode l'immaturation d'une de nos leaders populistes, ne le manquez pas, conseillez-le, son message mérite d'être largement partagé

Une scène vide. Un homme, en jupe de tulle rose, converse rouges. Immobile. 1, 2, 3, il y a une vache, le bitume c'est de l'herbe.

La petite fille se promène avec sa mère, elle regardait en l'air, ses pieds ont buté dans la coupelle de pièces d'une mendicante. Sa mère la gronde, la petite fille ne comprend pas, refuse de ramasser, elle n'y est pour rien si la sans dents a mis sa coupelle au milieu du trottoir. Voilà la gifle, la privation de goûter. La bouderie, la double ration de chocolatine.

La petite fille a une famille, un petit frère. C'est lui qui a mis ses petits pois par terre, mais qui se fait gronder ? La petite fille va à l'école, une école normale, il y a des clans, des enfants d'origines, de couleurs, de religions diverses. Et puis Safira, qui vient de Syrie, qui a de longs cheveux. Sales, forcément.

Mais quand la petite fille a besoin de ciseaux qui coupent bien, prend ceux de sa mère parce que les ciseaux de l'école... et qu'elle s'entaille la main, ce n'est pas sa faute, c'est celle des ciseaux !

Une petite fille normale, une peste logorrhéique dans sa réalité alternative, qui enchaîne jugements de valeur approximatifs et propos définitifs, déteste la différence, manie l'amalgame comme une hache, caricature parfois ses amis, toujours les Autres. Une petite fille qui dans sa logique subit injustice sur injustice, ce que les adultes qui n'y comprennent rien qualifient de bêtises sur bêtises.

La petite fille va avancer en âge, devrait gagner en maturité. Mais non. Son terrain de jeu devient la France, la grande fille blonde devient mauvaise, la cohorte des loups gris avance, le texte corrosif de Pierre Notte se dévoile militant.

Si le texte m'a convaincu, c'est le jeu d'Antonio Interlandi qui m'a embarqué. Il avance sur scène, il est la petite fille, dans chacun de ses mouvements, de ses gestes, de ses mimiques. Avec une débauche d'énergie maîtrisée il dit le texte, joue le texte, danse le texte.

J'ai reçu Mauvaise Petite Fille Blonde à trois niveaux. J'ai reçu le texte, bien sûr, dit avec cette voix si particulière, qui ne déparerait pas le personnage de Marc Favreau, j'en ai perçu les nuances, les jeux, les transgressions, les genres sont souvent flous dans le théâtre de Pierre Notte. J'ai reçu le langage du corps, la petite fille prend toute la place, elle est l'agneau qui vient de naître, innocente victime, regardez mes mains. J'ai reçu le langage des yeux, le regard qui laisse par moment apparaître la manipulatrice, qui vient s'assurer que le message porte, qu'elle en fait assez, qu'elle n'en fait pas trop.

Mauvaise Petite Fille Blonde est un texte militant, un trait dirigé vers un de nos chers leaders populistes, puisse-t-il atteindre sa cible, puisse-t-il contribuer à décoder son comportement et son absence de maturité.

Avignon 2021 : [Atypik Théâtre \(https://www.atypik-theatre.fr/\)](https://www.atypik-theatre.fr/) – 18h30

Automne 2021 : [Théâtre La Flèche \(https://theatrelafleche.fr/\)](https://theatrelafleche.fr/)

Texte et mise en scène : Pierre Notte

Avec : Antonio Interlandi

 [Atypik Théâtre](#), [Chronique Théâtre](#), [Théâtre La Flèche](#)  [Antonio Interlandi](#), [Pierre Notte](#)

Une réflexion sur “Mauvaise petite fille blonde”

1. Pingback: [Avignon 2021 – sélection – Je n'ai qu'une vie – Des émotions à partager](#)

Ce site utilise Akismet pour réduire les indésirables. [En savoir plus sur la façon dont les données de vos commentaires sont traitées.](#)

[Propulsé par WordPress.com.](#)

Un Fauteuil pour l'Orchestre

[Agenda](#)
[Critiques](#)
[Evènements](#)
[Entretiens](#)
[Lectures](#)

À l'affiche, Agenda, Critiques, Evènements // Mauvaise petite fille blonde, texte et mise en scène de Pierre Notte, au Théâtre de la flèche

Mauvaise petite fille blonde, texte et mise en scène de Pierre Notte, au Théâtre de la flèche

Oct 08, 2021 | Commentaires fermés sur Mauvaise petite fille blonde, texte et mise en scène de Pierre Notte, au Théâtre de la flèche



© Marie Charbonnier

fff article de **Denis Sanglard**

Les enfants ont un grand sens de la justice, on le sait. Pour avoir contemplé les nuages, les jolis nuages en forme de zizi, elle shoote dans la coupelle d'une mendicante. Pas fait exprès, non. Oui, mais on l'accuse quand même. Et pour le coup, privée de chocolatine. A la maison, pas mieux. Le petit frère renverse ses carottes, ce petit frère qui fait tant de bruit quand il respire, tant que ça agace salement. On l'accuse derechef. Parfois alors, elle a de drôle d'idée dans sa tête, piquer avec la fourchette son petit frère et voir mourir ses parents qui ne la consolent plus, se noyer dans la baignoire pour embêter Tatie, nounou d'un soir. La honte et la culpabilité rongent et métamorphosent la petite fille qui crie bientôt vengeance. Avec rage et beaucoup de détermination, fort méchante devenue, elle décide de dézinguer à tout va. Et même de sauver la France. Shooter dans les coupelles des mendiante, des étrangères toutes, devient un jeu d'enfant. Semer le chaos et la terreur dans la cour de récréation, fastoche. Voilà, à trop écouter les adultes et leurs étranges idées, à n'y rien comprendre, ou de travers, à se faire gronder en toute injustice, la bête immonde en elle s'éveille...

Pierre Notte frappe fort, encore. C'est un conte, d'une acidité brûlante, d'une férocité jubilatoire, écrit comme toujours avec la précision maniaque d'un horloger. Le monde vu à hauteur d'enfant, une vision caustique et dramatique, reflet troublé de l'univers des adultes, de cette noirceur crasse parfois, de cette cruauté qui distille poison et terreurs enfantines. Cette petite fille, c'est notre mauvaise conscience larvée sous l'innocence flétrie d'injustice. Fin observateur de notre société qui se délite, moraliste malicieux, Pierre Notte, au sourire si fin, appuie là où ça fait mal, c'est ravageur et ça fait sacrement du bien.

Bienvenue sur notre journal de critiques théâtrales

Un fauteuil pour l'orchestre est un collectif de professionnels dont l'objectif est de vous offrir un théâtre divertissant, tragique, performant et réfléchissant à sa situation au cœur de l'actualité. Nos articles, des critiques, des entretiens, des analyses, pour la rédaction de nos informations, sont écrits avec talent, en chercheur insatiable de nouveautés, en metteurs en scène et comédiens. Bien sûr, les classiques seront visités et commentés. Notre démarche va de pair avec notre inévitable subjectivité. Nos goûts et nos avis, ainsi que nos divergences, seront partagés avec vous de manière amicale. Le collectif Un fauteuil pour l'orchestre

Les f du Fauteuil

f = Bien

ff = Très bien

fff = À ne manquer sous aucun prétexte
(S'il n'y a rien, et bien... non... ce n'est pas notre part !)

L'équipe de rédacteurs

[Contact](#)



Commentaires récents

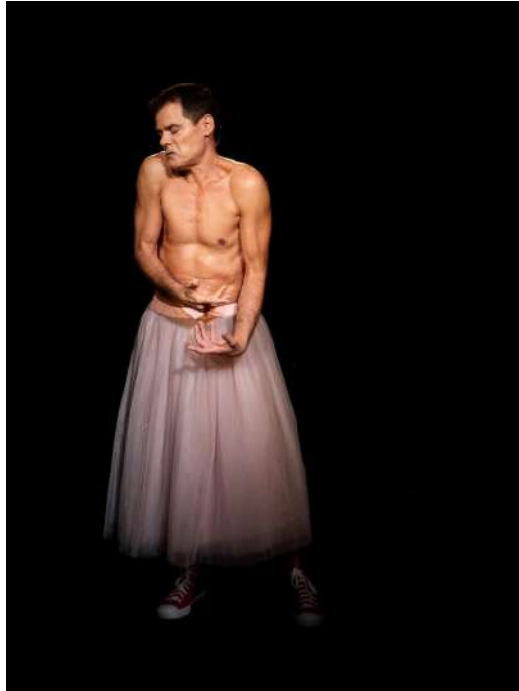
Archives

Archives

Catégories

À l'affiche (1 673)

En tutu rose brodé d'une tête de mort et Converse rouges au pied, torse nu, Antonio Interlandi est cette gosse qui interprète tout de travers et promet le chaos. Pourtant, rien de décalé à voir cet adulte être cette petite fille. Au contraire cela semble le plus naturel du monde. Sans singer l'enfance, la voix à peine perchée, rien que ce débit de mitraillette, ce rythme d'enfer propre aux gamins fébriles trop enthousiastes et qui veulent persuader, il est terrifiant de justesse. Terrifiant tout court même. Et bouleversant de fragilité. A peine s'il bouge sur ce plateau nu. Seuls les bras ébauchent d'élégantes arabesques. Parfois, gauchement, il danse, drôle de ballerine à vrai dire. De celle qui toupille maladroitement et mécaniquement dans les boîtes à musique pense-t-on et qui là, tout à coup, se ferait la malle. Et c'est avec tant d'innocence dans les yeux qu'il vous assène le pire, sans jamais forcer la note, qu'on serait presque à lui pardonner. Presque. Parce que sournoisement cette innocence-là vous glace et vous fiche une sacrée trouille. Et ce qu'elle révèle du monde, de ce qu'il augure, on reconnaît là le regard acéré de Pierre Notte, a de quoi faire frémir.



© Marie Charbonnier

Mauvaise petite fille blonde, texte et mise en scène de Pierre Notte

Avec Antonio Interlandi

Costume Alain Blanchot

Lumières Antonio de Carvalho

Tous les vendredis, du 8 octobre au 10 décembre 2021

Théâtre de la Flèche

77, rue de Charonne

75011 Paris

Réservations en ligne uniquement

www.theatrelafleche.fr

Be Sociable, Share!



[Agenda \(516\)](#)

[Brûlant \(17\)](#)

[Critiques \(3 155\)](#)

[Débats \(18\)](#)

[Entretiens \(26\)](#)

[Evènements \(437\)](#)

[Expériences Théâtrales Innovantes \(1](#)

[Festivals \(155\)](#)

[Lectures \(111\)](#)

[Paroles d'Auteurs \(56\)](#)

Nous suivre



Nous suivre



Twitter

Partenaires



Billet des

Auteurs de Theatre



Editions

Mandarines



Paroles

francophones



Théâtre

du Rond Point

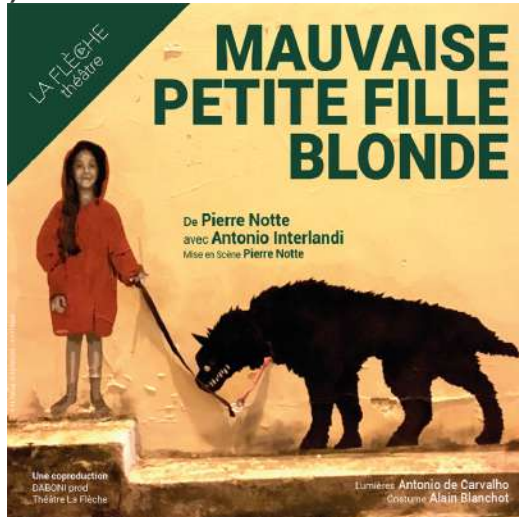
LE MONDE DU CINÉ

ACTUALITÉ BIENTÔT CRITIQUES SÉRIE TV
PORTRAIT DISNEY SPECTACLE CONCOURS



SPECTACLE

MAUVAISE PETITE FILLE BLONDE (CRITIQUE)



Mauvaise Petite Fille Blonde

de Pierre NOTTE

Mise en scène : Pierre NOTTE

Costume : Alain BLANCHOT

Lumières : Antonio de CARVALHO

Avec : Antonio INTERLANDI

Jusqu'au 10 décembre 2021

Au Théâtre La Flèche

Vous êtes-vous déjà glissé dans la peau d'un enfant ?

ACTU FACEBO



CRITIQUE – D



REJOIGNEZ-N SUR ...

C'est ce qui est proposé au spectateur sur cette création théâtrale. Avec toute l'absence de filtres propre à un gosse, où se trouve la vérité quand on n'ignore les conventions et quand les adultes ne sont pas exemplaires ? Sans réel début ni fin, le récit mène à une certaine introspection. Qui sait si l'histoire serait la même chaque soir ou si elle était racontée par un autre enfant... Toujours est-il que, pour peu qu'on s'y intéresse, même une histoire des plus banale d'une enfant lambda devient passionnante. On divague dans les pensées, pas si confuses que ça, d'une gamine sans âge. L'innocente violence devient attendrissante et risible. Dans des scènes de gags caustiques, **Antonio INTERLANDI** se fait oublier, il devient une petite fille. Il n'est pas donné à n'importe quel comédien(ne) adulte de savoir incarner un enfant alors si en plus, on ajoute à cela de le faire pour le sexe opposé, cela relève de l'exploit !

Pierre NOTTE maintient le statut qu'on lui prête où derrière effronterie et impertinence se trouve une intelligence d'écriture et de réflexion !

L'histoire

Elle grandit, petite fille innocente, elle en vient à décider de venger la France... Mais comment devient-on si mauvais ?

Elle n'a pas fait exprès. On l'accuse quand même. La situation d'injustice où elle se noie, la culpabilité où on la plonge, la honte où elle se morfond, vont faire d'elle une méchante fille. Ça va germer, dégénérer en elle. Elle va décider de venger la France toute entière. Bientôt, il est possible qu'elle shoote dans les coupelles des mendiantes, mais cette fois, elle le fera exprès, et de plus en plus, avec rage. Méchante fille devenue, elle ne craindra plus les jugements ni les accusations, à quoi bon ? Puisque le monde tout entier semble basé sur l'injustice. La bête immonde, en elle féconde, va croître et se déployer « gentiment ».

SITE OFFICIEL BILLETTERIE

Aurélien.

Partager:



WordPress:

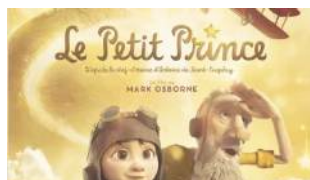
J'aime

Soyez le premier à aimer cet article.

Articles similaires



Je te pardonne (Harvey WEINSTEIN) (Critique)
5 juin 2021
Dans "Spectacle"



Critique - Le Petit Prince
12 juin 2015
Dans "Critique Ciné"



V'lan dans l'œil (Critique)
17 juin 2021
Dans "Spectacle"



NOTRE
PARTENAIRE
VIDEO
Effet phi
créateurs d'images

REPLY

Leave a comment.

Name:



« Mauvaise petite fille blonde »

Sous les bouclettes blondes, la spontanéité mais aussi les noirceurs de l'enfance

Une petite fille shoote dans la soucoupe d'une mendiante assise « sur sa couverture qui pue » envoyant les pièces valser aux alentours. Sa mère lui demande de s'excuser, lui explique que cette femme vient de loin. Mais la fillette refuse puisqu'elle n'a pas fait exprès et que la « soucoupe était au milieu du passage ». Sa mère s'excuse auprès de la mendiante, ramasse les pièces et prive la petite fille de sa chocolatine du goûter. La petite fille ne supporte pas trop son petit-frère et l'enverrait bien valser lui aussi. Et puis pourquoi ses parents mangent-ils une pizza alors qu'elle a dû auparavant se contenter de petits pois-carottes ? Enfin il y a tous les enfants de sa classe et cette Safira la Syrienne qu'elle n'aime pas. La révolte contre l'injustice qu'elle a subie et la honte qui la ronge vont faire d'elle une méchante fille. Elle ira à nouveau shooter dans la sébile d'un réfugié, mais volontairement cette fois. Elle ne craint plus les accusations, puisque le monde est plein d'injustices. Et puis avec ses boucles blondes, elle est « un petit peu la France ».

Le texte de Pierre Notte, qu'il met aussi en scène, est un petit bijou. Les préoccupations des enfants sont là - l'envie d'être avec les grands, la jalousie et l'envie de tuer le petit frère - mais aussi « tout ce qui énerve » ou le goût des mots défendus. Ce n'est absolument pas mièvre, c'est drôle, empli d'une ironie qui peut être féroce.

Antonio Interlandi est cette petite fille. Torse nu, vêtu d'un long tutu rose, baskets au pied, il bavarde sans cesse et parle très vite. Il est formidable. Il ne singe pas une petite fille et pourtant quand il trotte, virevolte ou quand il s'énerve ou s'interroge on la retrouve. Il a le rythme du discours des enfants qui ont trop à dire et que leur réflexion peut mener à des déductions perverses. L'enfance n'est pas toujours un monde de contes de fées !

Micheline Rousselet

Jusqu'au 10 décembre au Théâtre La Flèche – 77 rue de Charonne, 75011 Paris – Réservations : 01 40 09 70 40 – les vendredis à 19h

MAUVAISE PETITE FILLE BLONDE
Atypik Théâtre (Avignon) juillet 2021



Monologue dramatique écrit et mis en scène par Pierre Notte interprété par Antonio Interlandi.

Mauvaise, petite, fille, blonde... C'est ainsi que se perçoit la petite fille interprétée par **Antonio Interlandi** dans "**Mauvaise petite fille blonde**" de **Pierre Notte**.

Maillot ou sous-pull rouge, une longue robe rose presque transparente qui peut lui servir de tutu, telle la mauvaise petite fille blonde telle qu'elle a été dessinée et costumée par Alain Blanchot.

Quand elle se met à parler, on se dit que ça va être difficile de l'arrêter et, qu'heureusement, l'envie va lui prendre de temps à autre d'esquisser un pas de danse, de tourner sur elle-même. On la sent heureuse de danser, sans tout le malheur injuste du monde qui tombe sur elle, Calimero sans coquille sur la tête.

Le personnage inventé par Pierre Notte a une parenté certaine avec les copines de Titeuf. Le nom est lâché et les parents qui ont des filles retrouveront dans sa logique celle toute particulière des pré-pré adolescentes.

"Mauvais petite fille blonde" est pour l'acteur qui l'interprète une prouesse puisqu'elle ne s'arrête jamais de parler et qu'elle ne prend jamais de respiration, sauf les pas de danse signalés.

Pur divertissement, ce seul-en-scène de Pierre Notte réussit l'exploit de créer une "Mauvaise petite fille blonde" qui sait raisonner, ce qui n'est pas sans rappeler la "Ponette" de Jacques Doillon, cette vraie petite fille qui obtint d'ailleurs le prix d'interprétation féminine à la Mostra de Venise.

C'est tout le mal qu'on souhaite à Antonio Interlandi de remporter des trophées et de porter haut et loin les récriminations et les jérémiades de cette petite fille qui pourrait aussi être Mafalda ou la Lucy des Peanuts qui destine sa prose à tous les braves Charlie Brown qui passent à sa portée...